

# Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars

Carole Thibaut

Véronique Ros de la Grange



Thomas Diébold  
Camille Figuereo  
Jacques Michel

**HYBRIDES&COMPAGNIE**

+ 33 6 82 12 14 70 – [compagniehybrides@gmail.com](mailto:compagniehybrides@gmail.com)

**COMPAGNIE OÙ SOMMES-NOUS**

+ 41 76 395 34 35 - [jac8@perso.ch](mailto:jac8@perso.ch)

# Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars

De Carole Thibaut

Mise en scène : Véronique Ros de la Grange

Collaboration artistique : Jacques Michel



Avec Jacques Michel, Camille Figuerero, Thomas Diébold

Scénographie: Véronique Ros de la Grange

Lumière et Conception du Luminaire: Nicolas Fauchaux

Réalisation de la Scénographie: Yann Joly

Costumes: Emilie Revel

Son, Vidéo et Régie: Luca Kasper

Maquillage-Coiffure : Françoise Chaumayrac

Administration : Anna Ladeira

Texte publié chez Lansman

Durée 1h20

Production Compagnie Où sommes-nous Coproduction Théâtre Alchimic  
Avec le soutien de La Ville de Genève, La Loterie Romande, Ernst Göhner,  
La Ville de Carouge, Le Canton de Genève, L'ACG, FEEIG et  
Hybrides&Compagnie.

L'écriture de Carole Thibaut est puissante, incisive, d'une clarté glaciale. C'est un drame familial qui raconte les retrouvailles funestes d'une fille et de son vieux père maltraitant.

Après dix d'absence, le père condamné par la maladie vient quémander assistance à sa fille pour qu'elle lui donne la mort.

C'est une plongée psychanalytique, passionnante et jubilatoire.

C'est un puissant duel avec pour seul témoin L'ami. L'autre. L'autre amour possible.

Il y a la violence, la maltraitance.

Il y a l'admiration réciproque du bourreau et de la victime.

Il y a le machisme du père associé au patriarcat de la société.

Il est question d'euthanasie, de fin de vie, de l'attachement indéfectible qui lie les vieux parents et leurs enfants devenus adultes.

Comment gérer ses vieux géniteurs et en devenir responsable.

Qui protège qui ? Qui détruit qui ?

Comment se relever de son enfance ? Comment vivre ?

Comment mourir ? Comment aimer ? Comment s'affranchir ?

Comment réussir et pourquoi ? Réussir quoi ?

C'est glaçant. Ça ne crie pas ça cingle. Ça boxe froid et ça fait parfois sourire et même rire parce qu'on se reconnaît dans l'addiction aux attachements destructeurs qui nous ont fabriqués.

# LE TEMPS Alexandre Demidoff



L'air du temps fait tomber les masques et les ogres sont nus. Symptôme? Sur nos scènes, les arrière-petits-fils d'Abraham, Laïos, Lear, tous faillibles, mordent la poussière. A l'affiche à Genève, au Théâtre de l'Alchimique *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars* sonde cette alvéole par définition sensible où un père et une fille tentent d'accorder les violons de leur tendresse. Sauf qu'ici une perversion dévaste cet éden fragile. (...)

Dans l'ancre de l'Alchimic plein à craquer, Véronique Ros de la Grange révèle la griffe de la Française Carole Thibaut, auteure et directrice d'un théâtre à Montluçon. Un père en bout de course rend visite à sa fille. Ils sont brouillés depuis une éternité. Mais le temps presse: le vieil homme est malade. Le scénario est classique et efficace. Il est surtout remarquablement servi par Camille Figuerio (comédienne toujours captivante), Jacques Michel et Thomas Diebold, dans le rôle du fiancé putatif. (...)

Le père, complet bleu croisière, se dresse à main droite, une main sur la poignée de sa valise à roulettes. Il vient d'entrer dans la cuisine de sa fille. Elle se tient au premier plan, tendue sur ses talons. Entre eux, c'est une guerre froide de toujours. (...)

Les comédiens tiennent ce cap du pire. Ils s'affrontent, une escarmouche ici, un coup de piolet là. Il lui rappelle l'enfant espiègle qu'elle était. Elle se souvient des coups qu'il lui a assénés, la cravache, la ceinture. «Mais c'était pour t'éduquer!» Ne devenait-elle pas violente, comme sa grand-mère, comme lui-même, comme tous les rejetons de cette famille-là?

Deux bêtes saignées à mort se heurtent. Il n'y aura pas de trêve. Soudain, Jacques Michel met un genou à terre, foudroyé par la douleur. Camille Figuerio ne bronche pas, cœur d'albâtre qui ne peut pardonner ni même s'abandonner à la tendresse du jeune homme qui a ses faveurs. C'est le piège d'une fatalité qui se referme sur ce trio, l'angoisse insubmersible de reproduire la fureur des aïeux.

Ce qui touche ici, c'est une vérité de sentiment. Le visage de Camille Figuerio, son vague poignant devant une bouteille qui ne chasse pas le spleen. Celui grimé, comme pour une ultime farce, de Jacques Michel, patriarche de carnaval funèbre. On pense alors à ce beau livre de Sorj Chalandon, *Profession du père* (Grasset). La folie d'un père est une ombre pour la vie.

*Faut-il laisser les vieux manger seuls aux comptoirs des bars*, Théâtre Alchimic, jusqu'au 14 novembre.



PAR NOLAN PETIGNAT ART VIVANT, CULTURE4 NOVEMBRE 2019

## QUAND L'AMOUR ET LA HAINE SE RENCONTRENT A L'ALCHIMIC

Jusqu'au 14 novembre, le **Théâtre Alchimic** à Genève présente *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars ?*, une pièce de Carole Thibaut mise en scène par Véronique Ros de la Grange. Découverte d'un texte cruel et puissant, servi par une distribution épatante.

Un soir, un père, condamné par la maladie, rend visite à sa fille qu'il n'a pas revue depuis des années. Lui, un vieux bonhomme un peu blagueur, misogynne et cynique sur les bords, vient dans un but précis : demander à son enfant, froide et distante, de l'aider à mourir. Cette visite impromptue débouche sur la résurgence des fantômes d'un passé compliqué, marqué par la violence. Non, cette fille ne peut se résoudre à accepter la demande d'un homme qu'elle croit détester et mépriser. De ce refus s'ensuit une longue joute nocturne lors de laquelle deux êtres vont s'affronter à coups de souvenirs douloureux, de blessures réciproques, de rancoeurs tenaces.

### *Un texte aussi beau que cinglant*

Qu'on se le dise : la pièce présentée à l'Alchimic ne peut laisser indifférent. La puissance des thèmes évoqués frappe de plein fouet un spectateur qui ne pourra que se reconnaître dans les traits de l'un ou l'autre des personnages, tant ils semblent pétris d'une humanité qui les condamne à souffrir malgré un amour que l'on comprend réciproque. Néanmoins, on constate rapidement que ces deux êtres que tout semble opposer ne peuvent se résoudre à vivre sans parvenir enfin à mettre de côté leur amertume et leurs démons. De fait, l'évolution psychologique des personnages demeure des plus intéressantes et nous tiendra constamment en haleine.

Ici, point de mise en scène complexe, mais un réalisme chirurgical. Pas non plus de décor élaboré, simplement un appartement nu et impersonnel. On a donc affaire à un théâtre de la parole. Ainsi, tout passe par le dialogue, et quel dialogue ! On assiste à une heure et demi d'échanges ciselés et féroces. Le spectateur n'est pas épargné par l'évocation d'une relation père-fille dont tous les tabous sont brisés en morceaux et dont l'âpreté des rapports n'est plus mise sous le tapis. En cela, il faut souligner la partition de Camille Figuerio et de Jacques Michel, tout bonnement impériaux dans des rôles bouleversants. Il serait aussi injuste d'oublier la présence soignée de Thomas Diebold en ami de la fille, dont le rôle essentiel d'intermédiaire permettra à la situation de se décanter et de déboucher sur un final poignant.

### *L'amour, la haine, le pardon*

*Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars ?* résonne comme une véritable claque. En effet, rares sont les pièces qui parviennent à véritablement cerner la frontière ténue entre l'amour et la haine. De même, remarquables sont les textes saisissant réellement la complexité des rapports humains et, presque davantage encore, des rapports familiaux. Le récit de Carole Thibaut sonne ainsi comme une formidable réflexion sur la parenté, le pardon, la mémoire et la difficulté d'être. L'émotion et la passion sont là et, au final, l'espoir aussi. Nous aussi nous sommes là. Mais, après une telle représentation, sûrement pas indemnes.

# **HYBRIDES & COMPAGNIE et OÙ SOMMES-NOUS CIE**

2019: **FAUT-IL LAISSER LES VEUX PERES MANGER SEULS AUX COMPTOIRS DES BARS**

De Carole Thibaut

Mise en scène et adaptation Véronique Ros de la Grange. Collaboration artistique Jacques Michel

**-THEATRE ALCHIMIC GENEVE-**

2018: **PLAY STRINDBERG** de Freidrich DÜRRENMATT

Mise en scène et adaptation Véronique Ros de la Grange. Collaboration artistique Jacques Michel

**-THEATRE ALCHIMIC GENEVE-**

2016 : **MONSEUR BONHOMME ET LES INCENDIAIRES** de Max FRISCH

Mise en scène et adaptation Véronique Ros de la Grange. Collaboration artistique Jacques Michel

**-THEATRE ALCHIMIC GENEVE-**

2016-2015-2013: **MUSIC-HALL** de Jean-Luc LAGARCE

Mise en scène et adaptation Véronique Ros de la Grange avec Jacques Michel

**-LE POCHE GENEVE- MANUFACTURE DES ABBESSES PARIS- LA REINE BLANCHE PARIS-**

2015 : **LA TRILOGIE DE BELGRADE** de Biljana SRBLJANOVIC

Mise en scène et adaptation Véronique Ros de la Grange. Collaboration artistique Jacques Michel

**-THEATRE DU GRÜTIL GENEVE-MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT PARIS-**

2011-2012-2013-2014 : **L'ANNEE DE LA BALEINE** de Véronique Ros de la Grange

Mise en scène Véronique Ros de la Grange. Collaboration artistique Jacques Michel

**-THEATRE DES AMIS GENEVE-TOURNEE EN SUISSE-THEATRE DES 3 SOLEILS AVIGNON-**

2013 : **VLADIMIR** de Matjaz ZUPANCIC

Mise en scène et adaptation Véronique Ros de la Grange Collaboration artistique Jacques Michel

**-THEATRE ALCHIMIC GENEVE-MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT PARIS-**

2010 **LE BALKABAZAR** d'après VISNIEC, BOJOVIC, ECER, DUKOVSKI, TODOROVIC...

Mise en scène et adaptation Véronique Ros de la Grange. Collaboration artistique Jacques Michel

**-THEATRE ALCHIMIC GENEVE-**

2009 **LE JACKET'S BALKAN BAZAR** d'après VISNIEC, RISTIC, CRUDU, BOJOVIC, BOUGHADZE...

Mise en scène et adaptation Véronique Ros de la Grange. Collaboration artistique Jacques Michel

**-THEATRE DE L'ORANGERIE GENEVE-**

2006- 2007 : **DELESTAGE EN TRIO** d'après Anachronisme de Christophe TARKOS

Un projet de Véronique Ros de la Grange avec Jacques Demierre, Jacques Michel et Véronique Ros de la Grange

**-CROISEUR LYON-MENAGERIE DE VERRE PARIS-GRÜTLI GENEVE-SAINT GERVAIS GENEVE-**

2005 : **AMOURS ET AUTRES CRUAUTES** d'après CALAFERTE, GODARD, FASSBINDER ...

Mise en scène et adaptation Véronique Ros de la Grange. Collaboration artistique Jacques Michel

**-SAINT GERVAIS GENEVE- FESTIVAL DE BATIE GENEVE-THEATRE DES AMIS GENEVE-TDMI LYON-**

2003-2004 : **OÙ SOMMES-NOUS ?** Création collective

Jacques Demierre, Jacques Michel, Véronique Ros de la Grange, Claude Thébert

**-FESTIVAL DE LA BATIE GENEVE -THEATRE VIDY LAUSANNE-AM STRAM GRAM GENEVE-**